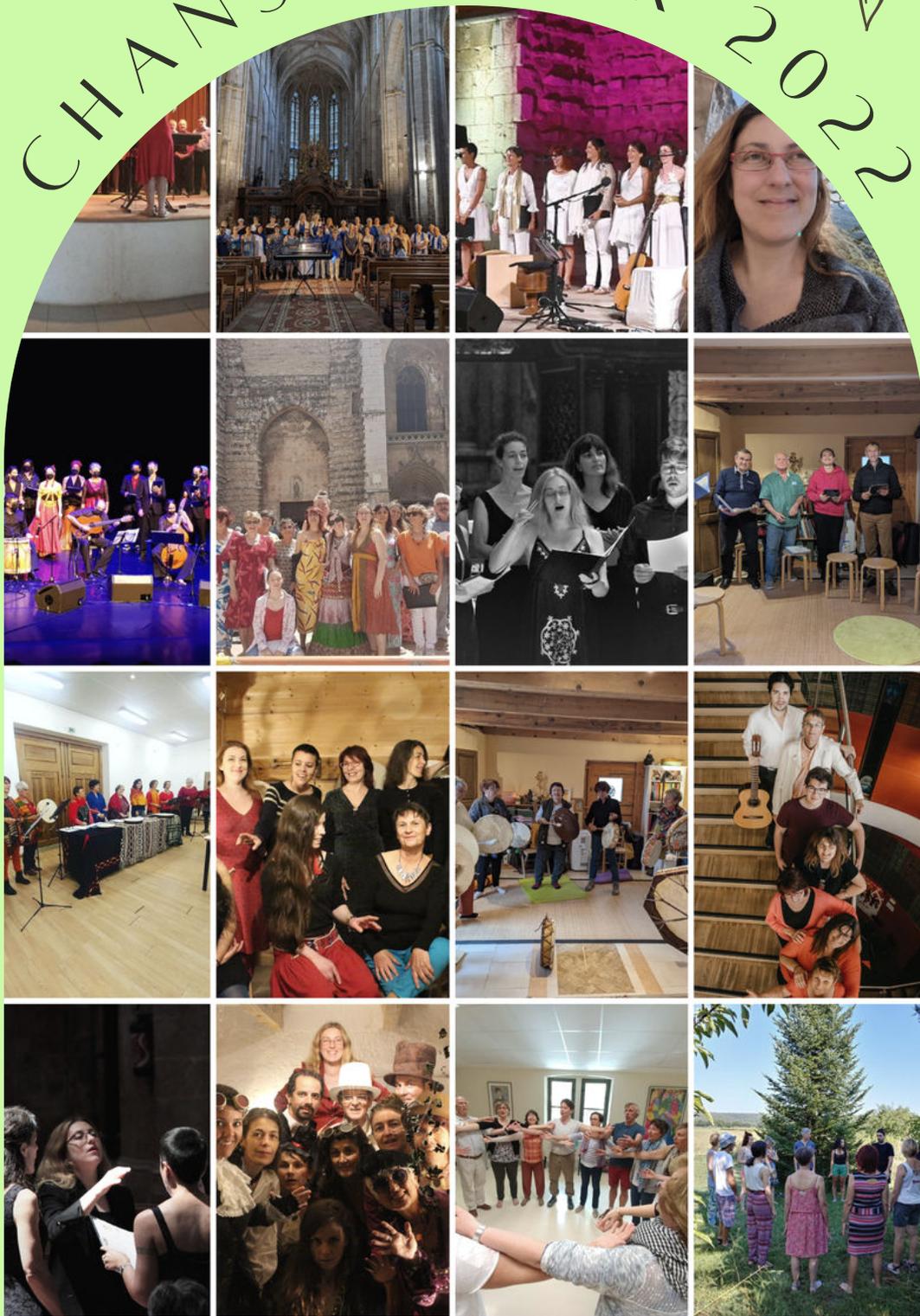


CHANSONNIER

2022



50 chansons pour chanter ensemble !

ECOLE DE CHANT MAGRINI

CONTENU :

PAGE :	
2-	La tendresse (Bourvil)
3	- La javanaise (Gainsbourg)
4	- What a wonderful day (Armstrong)
5	- Le petit bal perdu (Bourvil)
7	- Wayfaring stranger (trad. Américain)
8	- El abrazo (Fleitas)
9	- Country roads (Denver)
10	- Viva Jujuy (Rossi)
11	- Oi riturnella (trad. Napolitain)
12	- Quizas, quizas, quizas (Farres)
13	- Quand on a que l'amour (Brel)
14	- Ojos azules (Enriquez)
15	- Santiano (Aufrais)
16	- Je me suis fait tout petit (Brassens)
18	- Bella ciao (trad. Italien)
19	- You raise me up (Secret Garden)
20	- Greensleeves (trad. Anglais)
21	- Durme, durme (chant sépharade)
22	- Louison (trad. Français)
23	- La jument de Michao (trad. Français)
24	- Mon amie la rose (Caulier)
25	- La rosa enflorece (chant sépharade)
26	- Amazing grace (gospel)
27	- La complainte de la butte (Van Parys)
28	- L'enfant et l'oiseau (Cara)
29	- Down by the salley (trad. Anglais)
30	- Auprès de mon arbre (Brassens)
32	- Aragon et Castille (Bobby Lapointe)
33	- Loch Lomond (trad. Écossais)
34	- La vicunita (Fleitas)
35	- You are my sunshine (Mitchell)
36	- Le lion est mort ce soir (Linda)
37	- Summertime (Gerschwin)
38	- Siyahamba (trad. Zoulou)
39	- Zamba du grand-père (Lisa Magrini)
40-	Aurore polaire (Lisa Magrini)
41	- L'intuition (Lisa Magrini)
42	- Shenandoah (trad. Américain)
43	- Göttingen (Barbara)
44	- Chanson pour l'auvergnat (Brassens)
45	- White christmas (Crosby)
46	- Il en faut peu pour être heureux (Gilkinson)
47	- Mon amant de St Jean (Carrara)
48	- He yama yo (trad. Lakota)
49	- La vie en rose (Piaf)
50	- Gaudete (Anonyme)
51	- La foule (Piaf / Cabral)
52	- Mistral Gagnant (Renaud)
53	- Le vent (Brassens)
54	- Ce rêve bleu (Menken)

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien, on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant nous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours

J'avoue j'en ai bavé pas vous
Mon amour
Avant d'avoir eu vent de vous
Mon amour
Ne vous déplaie
En dansant la Javanaise
Nous nous aimions
Le temps d'une
Chanson

À votre avis qu'avons-nous vu
De l'amour?
De vous à moi vous m'avez eu
Mon amour
Ne vous déplaie
En dansant la Javanaise
Nous nous aimions
Le temps d'une
Chanson

Hélas avril en vain me voue
À l'amour
J'avais envie de voir en vous
Cet amour
Ne vous déplaie
En dansant la Javanaise
Nous nous aimions
Le temps d'une
Chanson

La vie ne vaut d'être vécue
Sans amour
Mais c'est vous qui l'avez voulu
Mon amour
Ne vous déplaie
En dansant la Javanaise
Nous nous aimions
Le temps d'une
Chanson

WHAT A WONDERFUL WORLD

LOUIS ARMSTRONG

I see trees of green,
Red roses too
I see them bloom
For me and you
And I think to myself,
What a wonderful world!

I see skies so blue and clouds of white
The bright blessed days, the dark sacred night
And I think to myself,
What a wonderful world!

The colors of the rainbow, so pretty in the sky
Are also on the faces of people going by
I see friends shaking hands, saying, "how do you do?"
They're really saying, "I love you"

I hear babies cry, I watch them grow
They'll learn much more, than I'll never know
And I think to myself,
What a wonderful world!
Yes, I think to myself,
What a wonderful world!

C'était tout juste après la guerre
Dans un petit bal qu'avait souffert
Sur une piste de misère
Y en avait deux, à découvert
Parmi les gravats ils dansaient
Dans ce petit bal qui s'appelait
Qui s'appelait
Qui s'appelait
Qui s'appelait

Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens c'est de ces amoureux
Qui ne regardaient rien autour d'eux
Y avait tant d'insouciance
Dans leurs gestes émus
Alors quelle importance
Le nom du bal perdu
Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens c'est qu'ils étaient heureux
Les yeux au fond des yeux
Et c'était bien
Et c'était bien

Ils buvaient dans le même verre
Toujours sans se quitter des yeux
Ils faisaient la même prière
D'être toujours, toujours heureux
Parmi les gravats ils souriaient
Dans ce petit bal qui s'appelait
Qui s'appelait
Qui s'appelait
Qui s'appelait

LE PETIT BAL PERDU (SUIVE)

Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens c'est de ces amoureux
Qui ne regardaient rien autour d'eux
Y avait tant d'insouciance
Dans leurs gestes émus
Alors quelle importance
Le nom du bal perdu
Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens c'est qu'ils étaient heureux
Les yeux au fond des yeux
Et c'était bien
Et c'était bien

Et puis quand l'accordéoniste
S'est arrêté, ils sont partis
Le soir tombait dessus la piste
Sur les gravats et sur ma vie
Il était redevenu tout triste
Ce petit bal qui s'appelait
Qui s'appelait
Qui s'appelait
Qui s'appelait

Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens c'est de ces amoureux
Qui ne regardaient rien autour d'eux
Y avait tant de lumière
Avec eux dans la rue
Alors la belle affaire
Le nom du bal perdu
Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens c'est qu'on était heureux
Les yeux au fond des yeux
Et c'était bien
Et c'était bien

WAYFAIRING STRANGER

I am a poor wayfaring stranger
While traveling thru this world of woe
Yet there's no sickness, toil or danger
In that bright world to which I go

I'm going there to see my father
I'm going there no more to roam
I'm only going over Jordan
I'm only going over home

I know dark clouds will gather around me
I know my way is rough and steep
Yet beauteous fields lie just before me
Where God's redeemed their vigils keep

I'm going there to see my mother
She said she'd meet me when I come
I'm only going over Jordan
I'm only going over home

Como una manta abrigada en invierno
Y té caliente de miel con limón
Brisa tibia que endulza por dentro
Como la caricia de un rayo de sol

Luego de buscar por el cielo y la tierra
Una medicina me vine a encontrar
Es tan antigua como poderosa
Cuando la das, la podés encontrar

Un abrazo te doy, un abrazo me das
Cura del corazón, calma el alma y da paz
Un abrazo te doy, un abrazo me das
Cura del corazón, calma el alma y da paz

Almost heaven, West Virginia
Blue ridge mountains, Shenandoah river
Life is old there, older than the trees
Younger than the mountains, growin' like a breeze

Country roads, take me home
To the place I belong
West Virginia, mountain momma
Take me home, country roads

All my memories, gather 'round her
Miner's lady, stranger to blue water
Dark and dusty, painted on the sky
Misty taste of moonshine, teardrops in my eyes

Country roads, take me home
To the place I belong
West Virginia, mountain momma
Take me home, country roads

I hear her voice in the mornin' hour she calls me
Radio reminds me of my home far away
And drivin' down the road I get a feelin'
That I should have been home yesterday, yesterday
Country roads, take me home

To the place I belong
West Virginia, mountain momma
Take me home, country roads
Country roads, take me home
To the place I belong
West Virginia, mountain momma
Take me home, country roads
Take me home, down country roads
Take me home, down country roads

¡Viva Jujuy!
¡Viva la Puna!
¡Viva mi amada!
¡Vivan los cerros
Pintarrajeados
De mi quebrada! BIS

De mi quebrada
Humahuaqueña
No te separes
De mis amores
eres mi dueña
No te separes
De mis amores
eres mi dueña

¡Viva Jujuy
Y la hermosura
De las jujeñas!
¡Vivan las trenzas
Bien renegridas
De mi morena! BIS

De mi morena
Coyita mía
No te separes
De mis amores
eres mi dueña
No te separes
De mis amores
eres mi dueña.

Tu rinnina che vai
Tu rinnina che vai Lu maru maru
Oi riturnella
Tu rinnina che vai lu maru maru

Ferma quanno te dico
Ferma quanno te dico Dui paroli
Oi riturnella
Ferma quanno te dico dui paroli

Corri a jettari lu
Corri a jettari lu Suspiro a mari
Oi riturnella
Corri a jettari lu suspiro a mari

E vididi se mi rispunna
E vididi se mi rispunna Lu mio beni
Oi riturnella
E vididi se mi rispunna lu mio beni

Non mi rispunna - No
Non mi rispunna - No È troppo lontano -
Oi riturnella
Non mi rispunna - No è troppo lontano

E sotto a na friscura
E sotto a na friscura Che sta dormendo
Oi riturnella
E sotto a na friscura che sta dormendo

Poi si ripiglia cu
Poi si ripiglia cu Nu chianto all'occhi
Oi riturnella
Poi si ripiglia cu nu chianto all'occhi

Siempre que te pregunto
que cuándo, cómo y dónde,
tú siempre me respondes:
“quizás, quizás, quizás...”

Y así pasan los días,
y yo desesperando,
y tú, tú contestando:
“quizás, quizás, quizás...”

Estás perdiendo el tiempo,
pensando, pensando,
por lo que más tú quieras
hasta cuándo, hasta cuándo?

Y así pasan los días,
y yo desesperando,
y tú, tú contestando:
“quizás, quizás, quizás...”

Quand on a que l'amour
A s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour
Quand on a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour
Quand on a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours
Quand on a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours
Quand on a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours
Quand on a que l'amour
A offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour
Quand on a que l'amour
A offrir à ceux là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour

Quand on a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
A chaque carrefour
Quand on a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour
Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Amis le monde entier

Ojos azules no llores
No llores ni te enamores (x2)
Lloraras cuando me vaya
Cuando remedio ya no haya (x2)

Tu me juraste quererme
Quererme toda la vida (x2)
No han pasado dos, tres días
Tu te alejas y me dejas (x2)

En una copa de vino
Quisiera tomar veneno (x2)
Veneno para matarme
Veneno para olvidarte (x2)

C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau
Hissez haut Santiano !
Dix huit nœuds, quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hissez haut Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco

Je pars pour de longs mois en laissant Margot
Hissez haut Santiano !
D'y penser j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo

Tiens bon la vague et tiens bon le vent

Hissez haut Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco

On prétend que là-bas l'argent coule à flots
Hissez haut Santiano !
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots

Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hissez haut Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco

Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux
Hissez haut Santiano !
Au pays, j'irai voir Margot
A son doigt, je passerai l'anneau

Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hissez haut Santiano !
Sur la mer qui fait le gros dos,
Nous irons jusqu'à San Francisco

Je n'avais jamais ôté mon chapeau
Devant personne
Maintenant je rampe et je fais le beau
Quand elle me sonne
J'étais chien mchant, elle me fait manger
Dans sa menotte
J'avais des dents d'loup, je les ai changés
Pour des quenottes

Je m'suis fait tout petit devant une poupée
Qui ferme les yeux quand on la couche
Je m'suis fait tout petit devant une poupée
Qui fait "Maman" quand on la touche

J'étais dur à cuire, elle m'a converti
La fine mouche
Et je suis tombé tout chaud, tout rôti
Contre sa bouche
Qui a des dents de lait quand elle sourit
Quand elle chante
Et des dents de loup, quand elle est furie
Qu'elle est méchante

refrain

....

JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT (SUIVE)

Je subis sa loi, je file tout doux
Sous son empire
Bien qu'elle soit jalouse au-delà de tout
Et même pire
Une jolie pervenche qui m'avait paru
Plus jolie qu'elle
Une jolie pervenche un jour en mourut
À coups d'ombrelle

refrain

Tous les somnambules, tous les mages m'ont
Dit sans malice
Qu'en ses bras en croix, je subirai mon
Dernier supplice
Il en est de pires, il en est d'meilleurs
Mais tout prendre
Qu'on se pendre ici, qu'on se pendre ailleurs
S'il faut se pendre

refrain

BELLA CIAO

Una mattina mi sono alzato
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Una mattina mi sono alzato
E ho trovato l'invasor

O partigiano portami via
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
O partigiano portami via
Che mi sento di morir

E se muoio da partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E se muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir

E seppellire lassù in montagna
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E seppellire lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior

Tutte le genti che passerano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Tutte le genti che passerano
Mi diranno "che bel fior"

E questo il fiore del partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E questo il fiore del partigiano
Morto per la liberta

When I am down and, oh my soul, so weary
When troubles come and my heart burdened be
Then, I am still and wait here in the silence
Until You come and sit awhile with me.

You raise me up, so I can stand on mountains
You raise me up, to walk on stormy seas
I am strong, when I am on your shoulders
You raise me up to more than I can be

You raise me up, so I can stand on mountains
You raise me up, to walk on stormy seas
I am strong, when I am on your shoulders
You raise me up to more than I can be.

You raise me up, so I can stand on mountains
You raise me up, to walk on stormy seas
I am strong, when I am on your shoulders
You raise me up to more than I can be.

Alas my love you do me wrong
To cast me off discourteously;
And I have loved you oh so long
Delighting in your company.

Greensleeves was my delight,
Greensleeves my heart of gold
Greensleeves was my heart of joy
And who but my Lady Greensleeves

I have been ready at your hand
To grant whatever thou would'st crave;
I have waged both life and land
Your love and goodwill for to have.

Greensleeves was my delight,
Greensleeves my heart of gold
Greensleeves was my heart of joy
And who but my Lady Greensleeves

Thy petticoat of sendle white
With gold embroidered gorgeously;
Thy petticoat of silk and white
And these I bought gladly.

Greensleeves was my delight,
Greensleeves my heart of gold
Greensleeves was my heart of joy
And who but my Lady Greensleeves

Durme durme,
Mi alma donzella
Durme durme
sin ansia y dolor.

Que tu 'sclavo
que tanto desea
ver tu suenyo
con grande amor.

Hay dos anyos
que sufre mi alma
por ti joya,
mi linda dama

Siente, siente al son
de mi guitarra
siente hermosa,
mis males cantar.

Tout en montant la place d'arme
J'ai entendu ma Louison
Tout en montant la place d'arme
J'ai entendu ma Louison
Ah, qui pleurait versait des larmes
D'avoir perdu son cher amant
Ah, qui pleurait versait des larmes
D'avoir perdu son cher amant

Ne pleure pas charmante Louise
Car dans sept ans je reviendrai
Ne pleure pas charmante Louise
Car dans sept ans je reviendrai
Je reviendrai de ma campagne
Je reviendrais pour t'épouser
Je reviendrai de ma campagne
Je reviendrais pour t'épouser

Et quand l'enfant viendra à naître
Tu lui fera porter mon nom
Et quand l'enfant viendra à naître
Tu lui fera porter mon nom
Je m'appelle Louis sans gêne
Je suis un garçon sans façon
Je m'appelle Louis sans gêne
Je suis un garçon sans façon

C'est dans dix ans je m'en irai
J'entends le loup et le renard chanter
C'est dans dix ans je m'en irai
J'entends le loup et le renard chanter
J'entends le loup, le renard, et la belette
J'entends le loup et le renard chanter
J'entends le loup, le renard, et la belette
J'entends le loup et le renard chanter

C'est dans neuf ans je m'en irai
La jument de Michao a passé dans le pré
La jument de Michao et son petit poulain
A passé dans le pré et mangé tout le foin
La jument de Michao et son petit poulain
A passé dans le pré et mangé tout le foin
L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra
La jument de Michao, elle s'en repentira
L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra
La jument de Michao, elle s'en repentira

etc ...

On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Me l'a dit ce matin
À l'aurore je suis née
Baptisée de rosée
Je me suis épanouie
Heureuse et amoureuse
Aux rayons du soleil
Me suis fermée la nuit
Me suis réveillée vieille
Pourtant j'étais très belle
Oui, j'étais la plus belle
Des fleurs de ton jardin

On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Me l'a dit ce matin
Vois le dieu qui m'a faite
Me fait courber la tête
Et je sens que je tombe
Et je sens que je tombe
Mon cœur est presque nu
J'ai le pied dans la tombe
Déjà je ne suis plus
Tu m'admirais hier
Et je serai poussière
Pour toujours demain

On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Est morte ce matin
La lune cette nuit
A veillé mon amie
Moi en rêve j'ai vu
Éblouissante et nue
Son âme qui dansait
Bien au-delà des nues
Et qui me souriait
Croit, celui qui peut croire
Moi, j'ai besoin d'espoir
Sinon je ne suis rien

Ou bien si peu de chose
C'est mon amie la rose
Qui l'a dit hier matin

La roza enflorese
En el mez de May
Sufriendo del amor
Mi alma s'eskurese,
Sufriendo del amor.

Los bilbilikos kantan,
Suspirando el amor,
I la pasión me mata,
Muchigua mi dolor.

Mas presto ven, palomba,
Mas presto ven a mí,
Mas presto tú mi alma,
Ke yo me vo morir.

La roza enflorese
En el mez de May
Mi alma s'eskurese,
Sufriendo del amor.

Amazing Grace, how sweet the sound
That saved a wretch like me
I once was lost, but now am found
Was blind but now I see

Was Grace that taught my heart to fear
And Grace, my fears relieved
How precious did that Grace appear
The hour I first believed

Through many dangers, toils and snares
We have already come
T'was Grace that brought us safe thus far
And Grace will lead us home

Amazing Grace, how sweet the sound
That saved a wretch like me
I once was lost but now am found
Was blind but now I see

LA COMPLAINTE DE LA BUTTE

RENOIR /VAN PARYS

En haut de la rue St-Vincent
Un poète et une inconnue
S'aimèrent l'espace d'un instant
Mais il ne l'a jamais revue
Cette chanson il composa
Espérant que son inconnue
Un matin d'printemps l'entendra
Quelque part au coin d'une rue

La lune trop blême
Pose un diadème
Sur tes cheveux roux
La lune trop rousse
De gloire éclabousse
Ton jupon plein d'trous

La lune trop pâle
Caresse l'opale
De tes yeux blasés
Princesse de la rue
Soit la bienvenue
Dans mon cœur blessé

Les escaliers de la butte
sont durs aux miséreux
Les ailes des moulins
protègent les amoureux

Petite mendigote
Je sens ta menotte
Qui cherche ma main
Je sens ta poitrine
Et ta taille fine
J'oublie mon chagrin

Je sens sur tes lèvres
Une odeur de fièvre
De gosse mal nourri
Et sous ta caresse
Je sens une ivresse
Qui m'anéantit

Les escaliers de la butte
sont durs aux miséreux
Les ailes des moulins
protègent les amoureux

Mais voilà qu'il flotte
La lune se trotte
La princesse aussi
Sous le ciel sans lune
Je pleure à la brune
Mon rêve évanoui

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau le bateau, dansant sur les vagues
Ivre de vie, d'amour et de vent
Belle la chanson naissante des vagues
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent, le sang du poète
Qui en chantant, invente l'amour
Pour que la vie s'habille de fête
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie où l'aube se lève
Pour réveiller la ville aux yeux lourds
Où les matins effeuillent les rêves
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Moi je ne suis qu'une fille de l'ombre
Qui voit briller l'étoile du soir
Toi, mon étoile qui tisse ma ronde
Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère, les hommes et la guerre
Qui croient tenir les rênes du temps
Pays d'amour n'a pas de frontière
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la terre
Nous trouverons ce monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la terre
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau le bateau, dansant sur les vagues
Ivre de vie, d'amour et de vent
Belle la chanson naissante des vagues
Vois comme le monde, le monde est beau

DOWN BY THE SALLEY GARDEN

TRAD. ANGLAIS

Down by the salley gardens
my love and I did meet;
She passed the salley gardens
with little snow-white feet.
She bid me take love easy,
as the leaves grow on the tree;
But I, being young and foolish,
with her would not agree.

In a field by the river
my love and I did stand,
And on my leaning shoulder
she laid her snow-white hand.
She bid me take life easy,
as the grass grows on the weirs;
But I was young and foolish,
and now am full of tears

J'ai plaqué mon chêne comme un saligaud
Mon copain le chêne, mon alter ego
On était du même bois, un peu rustique, un peu brut
Dont on fait n'importe quoi sauf naturellement les flûtes
J'ai maintenant des frênes, des arbres de Judée
Tous de bonne graine, de haute futaie
Mais toi, tu manques à l'appel, ma vieille branche de campagne
Mon seul arbre de Noël, mon mât de cocagne

Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre
Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû le quitter des yeux

Je suis un pauvre type, j'aurais plus de joie
J'ai jeté ma pipe, ma vieille pipe en bois
Qu'avait fumé sans s'fâcher, sans jamais m'brûler la lippe
L'tabac d'la vache enragée dans sa bonne vieille tête de pipe
J'ai des pipes d'écume ornées de fleurons
De ces pipes qu'on fume en levant le front
Mais j'retrouverai plus ma foi dans mon cœur ni sur ma lippe
Le goût d'ma vieille pipe en bois, sacré nom d'une pipe

Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre
Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû le quitter des yeux

T.S.V.P >

AUPRÈS DE MON ARBRE (SUITE)

Le surnom d'infâme me va comme un gant
D'avec que ma femme j'ai foutu le camp
Parce que depuis tant d'années c'était pas une sinécure
De lui voir tout l'temps le nez au milieu de la figure
Je bats la campagne pour dénicher la
Nouvelle compagne, valant celle-là
Qui, bien sûr, laissait beaucoup
Trop de pierres dans les lentilles
Mais se pendait à mon cou quand j'perdais mes billes

Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre
Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû le quitter des yeux

J'avais une mansarde pour tout logement
Avec des lézardes sur le firmament
Je l'savais par cœur depuis
Et pour un baiser la course
J'emmenais mes belles de nuits
Faire un tour sur la grande ourse
J'habite plus d'mansarde, il peut désormais
Tomber des hallebardes, je m'en bats l'œil mais
Mais si quelqu'un monte aux cieux
Moins que moi j'y paie des prunes
Y a cent sept ans qui dit mieux
Que j'ai pas vu la lune

Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre
Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû le quitter des yeux.

Au pays daga d'Aragon
Il y avait ugod une fille
Qui aimait les glaces au citron
Et vanille
Au pays degue de Castille
Il y avait tegued un garçon
Qui vendait des glaces vanille
Et citron
Moi j'aime mieux les glaces au chocolat
Poils au bras
Mais chez mon pâtissier il n'y en a plus
C'est vendu
C'est pourquoi je n'en ai pas pris
Tant pis pour lui
Et j'ai mangé pour tout dessert
Du camembert
Le camembert c'est bon
quand c'est bien fait
Vive l'amour
À ce propos, revenons à nos moutons
Au pays daga d'Aragon
Il y avait ugod une fille
Qui aimait les glaces au citron
Et vanille
Au pays degue de Castille
Il y avait tegued un garçon
Qui vendait des glaces vanille
Et citron
Vendre des glaces
c'est un très beau métier
Poils aux pieds
C'est beaucoup mieux
que marchand de mouton
Patapon
Marchand d'mouton c'est pas marrant

J'ai un parent
Qui en vendait pour les oiseaux
Mais les oiseaux
N'en achetaient pas, ils préféraient
l'crottin
De mouton
À ce propos, revenons à nos agneaux
Au pays daga d'Aragon
Il y avait ugod une fille
Qui aimait les glaces au citron
Et vanille
Au pays degue de Castille
Il y avait tegued un garçon
Qui vendait des glaces vanille
Et citron
Mais la Castille ça n'est pas l'Aragon
Ah, mais non
Et l'Aragon ce n'est pas la Castille
Et la fille
S'est passée de glace au citron
Avec vanille
Et le garçon n'a rien vendu
Tout a fondu
Dans un commerce c'est moche quand
le fond fond
Poils aux pieds
À propos d'pieds, chantons jusqu'à
demain
Au pays daga d'Aragon
Il y avait ugod une fille
Qui aimait les glaces au citron
Et vanille
Au pays degue de Castille
Il y avait tegued un garçon
Qui vendait des glaces vanille Et citron

By yon bonnie banks and by yon bonnie braes,
Where the sun shines bright on Loch Lomond.
Where me and my true love were ever wont to gae
On the bonnie, bonnie banks O' Loch Lomond.

O ye'll tak' the high road and I'll tak' the low road,
An' I'll be in Scotland afore ye;
But me and my true love will never meet again
On the bonnie, bonnie banks O' Loch Lomond.

2. 'Twas there that we parted in yon shady glen,
On the steep, steep side O' Ben Lomon',
Where in purple hue the Hieland hills we view,
An' the moon comin' out in the gloamin'

3. The wee birdies sing and the wild flow'rs spring,
And in sunshine the waters are sleepin';
But the broken heart it kens nae second spring,
Tho' the waefu' may cease frae their greetin'.

Del cerro yo vengo con mi vicuñita
Del cerro yo vengo con mi vicuñita
Cantando y bailando para mi cholita
Cantando y bailando para mi cholita

Yo soy vicuñita y vengo de la Puna
Yo soy vicuñita y vengo de la Puna
Vengo escapando de los cazadores
Vengo escapando de los cazadores

Ay guei vicuñita rishpi japi sonka
Ay guei vicuñita rishpi japi sonka
Rishpi japi pagapiña numa sonka
Rishpi japi pagapiña numa sonka

Malhaya la hora de ser vicuñita
Malhaya la hora de ser vicuñita
Todos me persiguen por mi lana fina
Todos me persiguen por mi lana fina

The other night dear, as I lay sleeping
I dreamed I held you in my arms
But when I awoke, dear, I was mistaken
So I hung my head and I cried.

refrain : You are my sunshine, my only sunshine
You make me happy when skies are gray
You'll never know dear, how much I love you
Please don't take my sunshine away

I'll always love you and make you happy,
If you will only say the same.
But if you leave me and love another,
You'll regret it all some day:

You told me once, dear, you really loved me
And no one else could come between.
But not you've left me and love another;
You have shattered all of my dreams:

In all my dreams, dear, you seem to leave me
When I awake my poor heart pains.
So when you come back and make me happy
I'll forgive you dear, I'll take all the blame.

Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir

Tout est sage dans le village
Le lion est mort ce soir
Plus de rage, plus de carnage
Le lion est mort ce soir

L'indomptable, le redoutable
Le lion est mort ce soir
Viens ma belle, viens ma gazelle
Le lion est mort ce soir

Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir

Summertime and the livin' is easy
Fish are jumpin and the cotton is high
You're daddy's rich and your ma is good lookin'
So hush little baby, don't you cry

One of theses mornings you gonna rise up singing
Oh you spead your wings and you take to the skies
But till that morning, ain't nothin' can harm you
with Daddy and Mommy standin' by

Summertime and the livin' is easy
Fish are jumpin and the cotton is high
You're daddy's rich and your ma is good lookin'
So hush little baby, don't you cry

Siyahamb' ekukhanyeni kwen-khos'
Siyahamb' ekukhanyeni kwen-khos' (BIS)

Siyahamba, hamba, hamba, Oh !
siyahamba kukhanyeni kwen-khos' (BIS)

Il se peut que j'oublie ton prénom,
il se peut que j'oublie où je suis,
il se peut que j'oublie le noms des couleurs
mais ton sourire, je le garde à vie.

J'ai envie de chanter avec toi,
j'ai envie de danser pour toujours,
j'ai envie de te raconter toutes les histoires
de mon pays où j'ai vu le jour.

Refrain : J'ai vécu comme un expatrié
Tu m'imaginais déraciné ?
Et bien non, mes racines sont simplement plus longues,
elles font quatre fois le tour du monde.
Et bien non, mes racines sont simplement plus longues,
elles font quatre fois le tour du monde.

C'est mon sang dans la sève de l'arbre,
c'est ma voix dans le chant de l'oiseau,
c'est ma fierté dans ton regard indigo
ce sont mes larmes, les étoiles dans l'eau.

Ton regard sur la vie m'émerveille,
dans tes mains il y a la lune et le ciel,
sous tes pas, c'est la terre qui s'éveille et ta danse
a le rythme de mon cœur qui bat

Refrain : A l'heure de retourner poussière,
et de toucher enfin au grand mystère,
mes racines serviront d'engrais et de terreau
pour que tu grandisses, bel arbrisseau !
mes racines te serviront d'engrais et de terreau
pour que tu grandisses, bel arbrisseau !

Il se peut ...

Aurore polaire qui nous vient des vents solaires... (bis)

Le souffle des guerriers,
des esprits animaux
qui dansent

Le souffle des baleines
ou l'âme des dauphins
qui dansent

La trace incandescente d'un renard
un feu sacré qui brûle quelque part
et dont la fumée trace
des volutes dans l'espace.

Aurore polaire qui nous vient des vents solaires ... (bis)

Un ruban qui avance
un serpent qui danse,
la nuit
un rideau de lumière
qui illumine en vert
la nuit.

La trace incandescente d'un renard
un feu sacré qui brûle quelque part
et dont la fumée trace
des volutes dans l'espace.

Aurore polaire qui nous vient des vents solaires ... (bis)

c'est le souffle coloré du soleil (TER)

Refrain :

Cette petite voix qui chante
dans ton cœur
elle guide tes décisions
c'est l'intuition.

Quand tu hésites
que tout va trop vite
elle murmure la solution, c'est l'intuition.

Quand tout est noir,
tu avances sans y voir,
elle te ramène à la maison, c'est l'intuition.

Refrain

Et dans le doute,
il faut que tu l'écoutes,
ton pouvoir secret très discret, c'est l'intuition.

Un sixième sens
qui montre l'évidence
à qui sait l'écouter : c'est l'intuition.

Refrain

Elle est très sage,
elle n'a pas d'âge,
elle chante doucement, c'est l'intuition !

Si tu ne l'entends pas,
ne t'inquiète pas,
ta boussole intérieure est toujours là !

Refrain

Oh, Shenandoah, I long to hear you,
 Away, you rolling river
Oh, Shenandoah, I long to hear you
Away, I'm bound away, cross the wide Missouri.

Oh, Shenandoah, I love your daughter,
 Away, you rolling river
Oh, Shenandoah, I love your daughter
Away, I'm bound away, cross the wide Missouri.

Oh, Shenandoah, I'm bound to leave you,
 Away, you rolling river
Oh, Shenandoah, I'm bound to leave you
Away, I'm bound away, cross the wide Missouri.

Oh, Shenandoah, I long to see you,
 Away, you rolling river
Oh, Shenandoah, I long to see you
Away, I'm bound away, cross the wide Missouri.

Bien sûr ce n'est pas la Seine
 Ce n'est pas le bois de Vincennes
 Mais c'est bien joli quand même
 À Göttingen, à Göttingen

Pas de quais et pas de rengaines
 Qui se lamentent et qui se traînent
 Mais l'amour y fleurit quand même
 À Göttingen, à Göttingen

Ils savent mieux que nous je pense
 L'histoire de nos rois de France
 Herman, Peter, Helga et Hans
 À Göttingen

Et que personne ne s'offense
 Mais les contes de notre enfance
 Il était une fois commence
 À Göttingen

Bien sûr nous, nous avons la Seine
 Et puis notre bois de Vincennes
 Mais Dieu que les roses sont belles
 À Göttingen, à Göttingen

Nous, nous avons nos matins blêmes
 Et l'âme grise de Verlaine
 Eux c'est la mélancolie même
 À Göttingen, à Göttingen

Quand ils ne savent rien nous dire
 Ils restent là à nous sourire
 Mais nous les comprenons quand même
 Les enfants blonds de Göttingen

Et tant pis pour ceux qui s'étonnent
 Et que les autres me pardonnent
 Mais les enfants ce sont les mêmes
 À Paris ou à Göttingen

O faites que jamais ne revienne
 Le temps du sang et de la haine
 Car il y a des gens que j'aime
 À Göttingen, à Göttingen

Et lorsque sonnerait l'alarme
 S'il fallait reprendre les armes
 Mon cœur verserait une larme
 Pour Göttingen, pour Göttingen

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois
Quand, dans ma vie, il faisait froid,
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
M'avaient fermé la porte au nez...
Ce n'était rien qu'un feu de bois,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un feu de joi'.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim,
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
S'amusaient à me voir jeûner...
Ce n'était rien qu'un peu de pain,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel,
Au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson,
Toi, l'Etranger qui, sans façon,
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris,
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
Riaient de me voir emmené...
Ce n'était rien qu'un peu de miel,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'Etranger quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

I'm dreaming of a white christmass,
Just like the ones I used to know.

Where the treetops glisten
and children listen

To hear sleigh bells in the snow

I'm dreaming of a white Christmas

With every Christmas card I write

"May your days be merry and bright

And may all your Christmases be white

IL EN FAUT PEU POUR ÊTRE HEUREUX

TERRY GILKYSON

Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux
Il faut se satisfaire du nécessaire
Un peu d'eau fraîche et de verdure
Que nous prodigue la nature
Quelques rayons de miel et de soleil.

Je dors d'ordinaire sous les frondaisons
Et toute la jungle est ma maison
Toutes les abeilles de la forêt
Butinent pour moi dans les bosquets
Et quand je retourne un gros caillou
Je sais trouver des fourmis dessous.
Essaye c'est bon, c'est doux, oh!
Il en faut vraiment peu,
Très peu pour être heureux!
Mais oui!
Pour être heureux.

Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux
Chassez de votre esprit tous vos soucis
Prenez la vie du bon côté
Riez, sautez, dansez, chantez
Et vous serez un ours très bien léché!

Cueillir une banane, oui
Ça se fait sans astuce
Aïe!

Mais c'est tout un drame
Si c'est un cactus

Si vous chipez des fruits sans épines
Ce n'est pas la peine de faire attention

Mais si le fruit de vos rapines

Est tout plein d'épines

C'est beaucoup moins bon!

Alors petit, as-tu compris?

Il en faut vraiment peu,

Très peu, pour être heureux!

Pour être heureux?

Pour être heureux!

Et tu verras qu' tout est résolu

Lorsque l'on se passe

Des choses superflues

Alors tu ne t'en fais plus.

Il en faut vraiment peu, très peu, pour être
heureux.

Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux

Chassez de votre esprit

Tous vos soucis ... Youpi

Prenez la vie du bon côté

Riez, sautez, dansez, chantez

Et vous serez un ours très bien léché

Waouh

Et vous serez un ours très bien léché.

Youpi!

Je ne sais pourquoi elle allait danser
à Saint Jean au musette
Mais quand ce gars lui a pris un baiser
Elle frissonnait, était chipée
Comment ne pas perdre la tête
Serré par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Elle restait grisée
Sans volonté
Sous ses baisers

Sans plus réfléchir, elle lui donnait
Le meilleur de son être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait
Elle le savait, mais elle l'aimait

Comment ne pas perdre la tête
Serré par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Elle restait grisée
Sans volonté
Sous ses baisers

Mais hélas, à Saint Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
Elle était folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son cœur

Comment ne pas perdre la tête
Serré par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant,
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean,
Elle restait grisée
Sans volonté
Sous ses baisers
Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean,
Il ne l'aime plus
C'est du passé
N'en parlons plus
Il ne l'aime plus
C'est du passé
N'en parlons plus

He yama yo wanna henne yo
He yama yo wanna henne yo
Wahi hi yayhana he he he yo wahi
he he he yo wahi

*Gratitude d'exister ici et maintenant
gratitude pour chaque moment obtenu
né, grandi, enseigné,
retourné sur terre pour naître*

Des yeux qui font baisser les miens
Un rire qui se perd sur sa bouche
Voilà le portrait sans retouches
De l'homme auquel j'appartiens

Quand il me prend dans ses bras
Qu'il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Mais moi, ça me fait quelque chose
Il est entré dans mon cœur
Une grande part de bonheur
Dont je connais la cause
C'est lui pour moi, moi pour lui dans la vie
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat

Des nuits d'amour à plus finir
Un grand bonheur qui prend sa place
Des ennuis, des chagrins s'effacent
Heureux, heureux à en mourir

Quand il me prend dans ses bras
Qu'il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça me fait quelque chose
Il est entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Dont je connais la cause
C'est lui pour moi, moi pour lui dans la vie
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat.

Gaudete, gaudete Christus est natus
Ex Maria virginæ, gaudete. (bis)

Tempus ad est gratiæ hoc quod optabamus,
Carmina lætitiæ devote redamus.
Gaudete etc ..

Deus homo factus est naturam erante,
Mundus renovatus est a Christo regnante.
Gaudete etc ...

Ezecheelis porta clausa per transitor
Unde lux est orta salus invenitor.
Gaudete etc ...

Ergo nostra contio psallat jam in lustro,
Benedicat domino salus regi nostro.
Gaudete etc ...

Je revois la ville en fête et en délire
Suffoquant sous le soleil et sous la joie
Et j'entends dans la musique les cris, les rires
Qui éclatent et rebondissent autour de moi

Et perdue parmi ces gens qui me bousculent
Étourdie, désespérée, je reste là
Quand soudain, je me retourne, il se recule
Et la foule vient me jeter entre ses bras

Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne
Écrasés l'un contre l'autre, nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux

Entraînés par la foule qui s'élançe et qui danse une folle farandole
Nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés, nos deux corps enlacés s'envolent
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux

Et la joie éclaboussée par son sourire
Me transperce et rejaillit au fond de moi
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras

Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne
Nous éloigne l'un de l'autre, je lutte et je me débats
Mais le son de ma voix s'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure

Étraînée par la foule qui s'élançe et qui danse une folle farandole
Je suis emportée au loin
Et je crisper mes poings, maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné et que je n'ai jamais retrouvé.

À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi
Et regarder les gens, tant qu'y en a
Te parler du bon temps, qui est mort ou qui reviendra
En serrant dans ma main tes petits doigts
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots
Leur filer des coups de pied pour de faux
Et entendre ton rire qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir mes blessures
Te raconter un peu comment j'étais, minot
Les bombecs fabuleux qu'on piquait chez l'marchand
Car-en-sac et Minto, caramels à un franc
Et les Mistral Gagnants
À remarquer sous la pluie, cinq minutes, avec toi
Et regarder la vie, tant qu'y en a
Te raconter la Terre en te bouffant des yeux
Te parler de ta mère, un petit peu
Et sauter dans les flaques pour la faire râler
Bousiller nos godasses et s'marrer
Et entendre ton rire comme on entend la mer
S'arrêter, repartir en arrière
Te raconter surtout les Carambars d'antan et les Coco Boers
Et les vrais Roudoudous qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les Mistral Gagnants
À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi
Regarder le soleil qui s'en va
Te parler du bon temps, qui est mort et je m'en fous
Te dire que les méchants, c'est pas nous
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage d'être deux
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris des oiseaux
Te raconter, enfin, qu'il faut aimer la vie
L'aimer même si le temps est assassin et emporte avec lui
Les rires des enfants
Et les Mistral Gagnants
Et les Mistral Gagnants

Si, par hasard,
Sur l'pont des Arts,
Tu crois's le vent, le vent fripon,
Prudenc', prends garde à ton jupon!
Si, par hasard,
Sur l'pont des Arts,
Tu crois's le vent, le vent maraud,
Prudent, prends garde à ton chapeau!

Les jean-foutre et les gens probes
Médis'nt du vent furibond
Qui rebrouss' les bois,
Détrouss' les toits,
Retrouss' les robes...
Des jean-foutre et des gens probes,
Le vent, je vous en réponds,

S'en soucie, et c'est justic', comm' de colin-tampon!

Si, par hasard,
ETC...

Bien sûr, si l'on ne se fonde
Que sur ce qui saute aux yeux,
Le vent semble une brut' raffolant de nuire à tout l'monde...
Mais une attention profonde
Prouv' que c'est chez les fâcheux

Qu'il préfèr' choisir les victim's de ses petits jeux !

Si, par hasard,
ETC...

Je vais t'offrir un monde
Aux mille et une splendeurs
Dis-moi princesse
N'as-tu jamais laissé parler ton cœur ?

[Duo]

Ce rêve bleu

Je vais ouvrir tes yeux
Aux délices et aux merveilles
De ce voyage en plein ciel
Au pays du rêve bleu

Ne ferme pas les yeux

C'est un voyage fabuleux

Et contemple ces merveilles

Je suis montée trop haut

Allée trop loin

Je ne peux plus retourner d'où je viens

Ce rêve bleu
C'est un nouveau monde en couleurs
Où personne ne nous dit
C'est interdit
De croire encore au bonheur

Un rêve bleu

Sur les chevaux du vent

Vers les horizons du bonheur

Dans la poussière d'étoiles

Naviguons dans le temps

Infiniment

Et vivons ce rêve merveilleux

[Jasmine]
Ce rêve bleu,
Je n'y crois pas c'est merveilleux
Pour moi c'est fabuleux
Quand dans les cieux
Nous partageons ce rêve bleu
À deux

Ce rêve bleu

Ce rêve bleu

Au mille nuits

Au mille nuits

Qui durera

Pour toi et moi

Toute la vie

[Aladdin]
Nous faisons ce rêve bleu a deux

[Jasmine]
Sous le ciel de cristal,
Je me sens si légère
Je vire dérive et chavire dans un océan d'étoiles



CONTACT :

www.ecoledechant-magrini.com

whatsapp/ sms : 06 59 26 50 10